François Martin (1727 - 1757)

Cantate Domino Ps. 97

Mottet a grand chœur et symphonie composée [sic] par monsieur martin

N° 1 & 2. Récit de dessus avec chœur	p. 2
III Récit grave	p. 29
IV Recit gracieux sans lenteur	p. 38
V Rondeau Chœur	p. 44
VI [Recit] Grave	p. 48
[VI bis Recit] Legerement	p. 50
[VII] Grand chœur	p. 56

Éditions Cantate Domino

Rue des Mille-Boilles 4 CH-2000 Neuchâtel tél. +41 (0)32 861 37 19 courriel: schola@sysco.ch Web: www. schola-editions.com



François Martin (1727 - 1757) Cantate Domino Ps. 97

Mottet a grand chœur et symphonie composée [sic] par monsieur martin

Version en sol (un ton plus bas que l'original)

[N° 1 & 2. Récit de dessus avec chœur]







8







































Contre Basse tacet jusqu'à la mesure 175







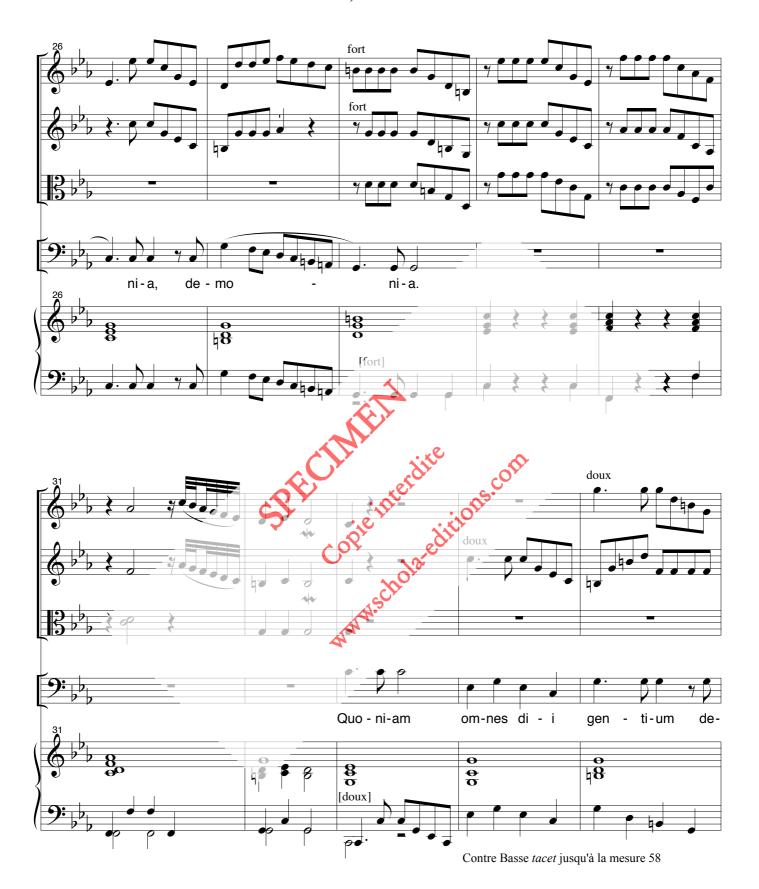


III Récit grave





















sans contrebasse











V Rondeau Chœur









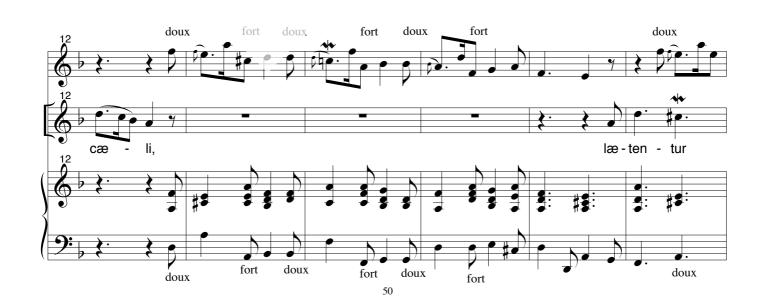




[VI bis Recit] Legerement

















[VII] Grand chœur













^{*} dès la mesure 41, l'éditeur assigne aux instruments diverses doublures de chœur; seuls les premiers violons et la basse continue suivent les deux seules lignes instrumentales écrites par l'auteur, car les parties spécifiques prévues pour les instruments à vent (hautbois, flûtes, bassons) s'interrompent ici, et ne réapparaissent qu'épisodiquement, à partir de la mesure 126; quant à la partie d'alto, elle s'interrompt à la mesure 22 puis reste immuablement vide, excepté l'unique mesure 37, bien que l'auteur ait ménagé tout au long de ce chœur une portée spécifique à son intention, mais sans y inscrire la moindre note.





























































François Martin

On ne sait que peu de choses précises sur la vie de François Martin. Il est décédé vraisemblablement en 1757, "à l'âge de trente ans", ce qui ferait remonter sa naissance en 1727. En août 1745, si l'on en croit le *Mercure de France*, il est réputé comme un "très excellent violoncelle". En 1746 déjà, il publie ses premières œuvres: six sionates pour violoncelle, puis six trios pour deux violons et violoncelle, dédiés au Duc de Gramont, son protecteur. L'année suivante, il est le soliste de son propre concerto pour violoncelle et orchestre. Par la suite il se distinguera par ses symphonies qui annoncent, par leur découpe en trois mouvements, la forme préclassique. En 1751, il fait jouer une "Symphonie à cors de chasse" (perdue) qui est la première à incorporer cet instrument dans l'effectif symphonique en France.

Dans le domaine de la musique vocale, François Martin écrit aussi bien des cantatilles (cantates profanes en français) que de la musique spirituelle: petits motets (à effectif restreint) et motets à grand chœur. De ces derniers, cinq sont attestés, mais trois seulement ont été conservés. Cette musique sera présentée au public du "Concert Spirituel", institution laïque qui produisit, de 1725 à 1791, quelque 1280 concerts à Paris, au Palais des Tuileries.

Cantate Domino, "Mottet à grand chœur et symphonie composée (sic) par monsieur martin", y a été joué le 7 mai 1750. L'auteur se démarque du modèle conventionnel en commençant par un mouvement largement développé qui fait appel, pour la même matière musicale, au dessus (soprano) solo et au chœur. Il innove également en commençant le chœur final par un thème à l'unisson où les notes répétées et liées évoquent bien le tressaillement, qu'il soit de crainte ou d'allégresse; ce thème est ensuite repris, développé et mélangé à d'autres thèmes dans une frénésie joyeuse soulignée par le jeu haletant de l'orchestre.

Cette édition est la première édition moderne, et même la première édition en absolu, puisque les motets de François Martin n'ont pas été édités de son vivant. Elle a été réalisée d'après les microfilms du manuscrit (cote Vm1.1360) mis à disposition par la Bibliothèque nationale de Paris.

La partition originale est en La majeur; toutefois, compte tenu du diapason en usage en France à l'époque, environ 1 ton plus bas que le diapason actuel, cette partition a été transposée en Sol majeur. Les tessitures instrumentales ne sont que très rarement outrepassées par cette transposition; en revanche, les tessitures vocales se révèlent moins exigeantes et plus facilement abordables.

Les parties séprées comportent quelques noms des interprètes lors de la création: Melle Fel, dessus (soprano) solo; Mr. Poirier, haute-contre solo (n° 4); Mr. Malines, basse-taille solo (n° 3); Melle Main, 2e dessus des chœurs; MM. Brunel et Garnier, bassons.

Le manuscrit est ambigu quant à la présence d'un alto parmi les instruments à cordes; en effet, si sa présence est régulièrement attestée par une portée spécifique dans les n° 1, 2, 6 et 7, cette portée, notée en clef de sol 2e ligne, avec la mention *alto-viola*, reste très souvent vide. Dans le n° 1, par exemple, elle s'interromp à la mesure 27, puis ne réapparaît qu'aux mesures 98-115. Dans le n° 6, elle est entièrement notée; en revanche, dans le chœur final n° 7, elle n'est écrite que jusqu'à la mesure 22, avec en sus l'unique mesure 37. L'éditeur s'est permis de compléter cette partie d'alto en lui confiant principalement des doublures du chœur; dans cette même perspective, il a confié à l'alto la doublure de parties vocales dans le chœur *"Afferte"* (n° 5).

Aucune contrebasse n'est mentionnée dans la partition, mais le matériel d'orchestre comprend une partie de contrebasse, qui a été reportée dans cette édition.

Des doublures du chœur ont été confiées aux instruments à vent qui ne disposent dans la partition que d'une seule ligne mélodique. La note figurant à la page 61 explicite les approximations du manuscrit, qui impliquent une certaine liberté dans la répartition des lignes instrumentales, d'autant plus que l'auteur prescrit parfois à ces instruments des notes qui excèdent leur tessiture réelle.

Didier Godel, mai 2010

Éditions Cantate Domino

Rue des Mille-Boilles 4 CH-2000 Neuchâtel

tél. +41 (0)32 861 37 19 courriel: schola@sysco.ch Web: www. schola-editions.com